

DEVOIR DE PHILOSOPHIE***Terminale A Durée : 4h***

- Tests objectifs

EXERCICE 1 OBLIGATOIRE (2Pts)

Relie chaque citation à son auteur

CITATIONS
La conscience est synonyme d'invention et de liberté
Nous possédons de multiples preuves de l'existence de l'inconscient
Autrui, c'est l'autre, c'est-à-dire le moi qui n'est pas moi(...) c'est celui qui n'est pas moi et que je ne suis pas
La religion repose sur cette différence essentielle qui distingue l'homme de l'animal : les animaux n'ont pas de religion

AUTEURS
Ludwig Feuerbach
Jean Paul Sartre
Freud
Henri Bergson

EXERCICE 2 OBLIGATOIRE (2Pts)

Écris vrai ou faux devant les définitions qui conviennent

La religion est un ensemble de croyances, de dogmes et de rites reliant les hommes au sacré et régissant les rapports entre les hommes.	
L'État est une communauté humaine vivant sur un territoire délimité par les frontières, soumise à un gouvernement et à des lois communes.	
Le droit est un ensemble de normes obligatoires et abstraites qui règlent l'organisation d'une société humaine.	
L'existentialisme est un courant philosophique selon lequel l'essence précède l'existence	

- Tests subjectifs (au choix) : 16 pts

EXERCICE 3 : La dissertation philosophique

Dans le cadre d'un travail de recherche portant sur le rôle de l'État dans l'instauration de la justice, les élèves de la TA sont soumis au sujet suivant : L'invention de l'État est-elle nécessaire pour réduire les injustices ?

Dans une production argumentée, donne ton point de vue sur cette question.

EXERCICE 4 : Le commentaire de texte philosophique

Dans le cadre d'une réflexion portant sur Dieu et la religion, les élèves de la TA ont eu comme support le texte de Jean Jacques Rousseau. **Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.**

Je médite sur l'ordre de l'univers, non pour l'expliquer par de vains systèmes, mais pour l'admirer sans cesse, pour adorer le sage auteur qui s'y fait sentir. Je converse avec lui, je pénètre toutes mes facultés de sa divine essence ; je m'attends à ses bienfaits, je le bénis de ses dons ; mais je ne le prie pas ; que lui demanderais-je ? Qu'il change pour moi le cours des choses, qu'il fit des miracles à ma faveur ? Moi qui dois aimer par-dessus tout l'ordre établi par sa sagesse et maintenu par sa providence, voudrais-je que cet ordre fût troublé par moi ? Non, ce vœu téméraire mériterait d'être plutôt puni qu'exaucé. Je ne lui demande pas non plus le pouvoir de bien faire ; pourquoi lui demander ce qu'il m'a donné ? Ne m'a-t-il pas donné la conscience pour aimer le bien, la raison pour le connaître, la liberté pour le choisir ? Si je fais le mal, je n'ai point d'excuse ; je le fais parce que je le veux ; lui demander de changer ma volonté, c'est lui demander ce qu'il me demande ; c'est vouloir qu'il fasse mon œuvre et que j'en recueille le salaire ; n'être pas content de mon état, c'est ne vouloir plus être homme, c'est vouloir autre chose que ce qui est, c'est vouloir le désordre et le mal. Source de justice et de vérité, Dieu clément et bon ! Dans ma confiance en toi, le suprême vœu de mon cœur est que ta volonté soit faite. En y joignant la mienne, je fais ce que tu fais, j'acquiesce à ta volonté ; je crois partager d'avance la suprême félicité qui en est le prix.

Jean Jacques Rousseau, Émile ou de l'éducation, Livre IV, (1762), Garnier.

CORRECTION

- Tests objectifs

EXERCICE 1 OBLIGATOIRE (2Pts)

Relie chaque citation à son auteur

CITATIONS	AUTEURS
La conscience est synonyme d'invention et de liberté	Ludwig Feuerbach
Nous possédons de multiples preuves de l'existence de l'inconscient	Jean Paul Sartre
Autrui, c'est l'autre, c'est-à-dire le moi qui n'est pas moi(...) c'est celui qui n'est pas moi et que je ne suis pas	Sigmund Freud
La religion repose sur cette différence essentielle qui distingue l'homme de l'animal : les animaux n'ont pas de religion	Henri Bergson

EXERCICE 2 OBLIGATOIRE (2Pts)

Écris vrai ou faux devant les définitions qui conviennent

La religion est un ensemble de croyances, de dogmes et de rites reliant les hommes au sacré et régissant les rapports entre les hommes.	VRAI
L'État est une communauté humaine vivant sur un territoire délimité par les frontières, soumise à un gouvernement et à des lois communes.	VRAI
Le droit est un ensemble de normes obligatoires et abstraites qui règlent l'organisation d'une société humaine.	VRAI
L'existentialisme est un courant philosophique selon lequel l'essence précède l'existence	FAUX

Tests subjectifs : dissertation

I/ DÉFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

L'invention : La création, la naissance...

L'État : L'organisation humaine vivant sur un territoire délimité autour d'un pouvoir politique, l'autorité politico-juridique...

Nécessaire : Important, utile, indispensable...

Réduire : Diminuer, mettre fin...

Injustices : Inégalités, indifférences, violences...

II/ REFORMULATION DU SUJET

La création de l'autorité politico-juridique est-elle indispensable pour mettre fin aux inégalités sociales ?

III/ PROBLÈME À ANALYSER

L'État est-il utile pour mettre fin aux inégalités sociales ?

IV/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe1 : L'État favorise la justice en mettant un terme aux inégalités sociales

Argument1 : L'État instaure la justice sociale en assurant la protection des hommes et de leurs biens

Illustration : Jean Jacques Rousseau, Du contrat social : « Trouver une forme d'association qui défende et protège de toute la force commune, la personne et les biens de chaque associé... »

Argument 2 : À travers ses institutions telles que le droit, la justice, L'État met fin aux différences sociales, raciales, éthiques.

Illustration : Déclaration Universelle des Droits de l'homme et du citoyen de l'article 1 de 1789 : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit »

Axe 2 : L'État est source d'inégalité parmi les hommes.

Argument 1 : L'État est davantage un instrument d'aliénation des citoyens et est source d'injustice. C'est un instrument au service de l'impérialisme.

Illustration : Pour Karl Marx, le droit est l'expression de la classe dominante

Argument 2 : L'État crée des lois en sa faveur au détriment de la classe dominante. De ce fait, il établit des inégalités entre les hommes d'une même société.

Friedrich Engels, L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État : « L'État (...) devient aussi une classe politiquement dominante et acquiert ainsi de nouveaux moyens pour mater et exploiter la classe opprimée. »

Tests subjectifs : commentaire

I/ La problématique du texte

Thème : La bonté de Dieu

Problème : En quoi consiste la bonté de Dieu ?

Thèse : La bonté de Dieu consiste du fait qu'il ait doté l'homme d'une conscience

Antithèse : Le libre arbitre de l'homme met en mal la bonté de Dieu

Intention : Montrer le caractère parfait de Dieu

Enjeu : Le bonheur

Structure logique : 2 mouvements

1^{er} mouvement (L1-L9) : « Je médite sur l'ordre(...) choisir ? »

Idée générale : Les bienfaits Dieu

2^{ème} mouvement (L9-L16) : « Si je fais le mal (...) qui en est le prix. »

Idée générale : L'homme est responsable du mal qu'il fait

II/ Intérêt philosophique

A/ Critique interne

L'auteur commence son texte par montrer les bienfaits de Dieu. Ensuite, il insinue que l'homme est responsable du mal qu'il fait. Cette démarche argumentative est en congruence avec son intention qui est de montrer le caractère parfait de Dieu. La conscience justifie-t-elle toujours la bonté de Dieu ?

B / La critique externe

Axe 1 : La présence de la conscience en l'homme justifie la bonté de Dieu

Argument 1 : La conscience, cette faculté mise en l'homme par Dieu lui dédouane de tous actes malsains

Illustration : Romains 9 v1, Bible : « Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le saint esprit. »

Argument 2 : La conscience permet à l'homme de juger ses actes avant de les poser

Illustration : J. J. Rousseau, Émile ou de l'éducation : « Conscience ! Conscience ! Instinct divin, immortelle est céleste voix(...) juge infaillible du bien et du mal, qui rend l'homme semblable à Dieu, c'est toi qui fait l'excellence de sa nature et la moralité de ses actions : sans toi, je ne sens rien en moi qui m'élève au-dessus des bêtes. »

Axe 2 : L'homme est responsable du mal qu'il commet

Argument 1 : Étant doté de conscience, les actes que l'homme pose relève de sa propre capacité de choix.

Illustration : Leibniz stipule dans Théodicée que le mal est le fruit de la liberté de l'homme

Argument 2 : Les faiblesses de la conscience conduisent l'homme à poser des actes ignobles

Illustration : Paul Valéry, Mauvaises pensées et autres « La conscience règne mais ne gouverne pas. »

leSavoir.net